

## **AVERTISSEMENT**

**Ce texte a été téléchargé depuis le site**

**<http://www.leproscenium.com>**

**Ce texte est protégé par les droits d'auteur.**

**En conséquence avant son exploitation vous devez obtenir l'autorisation de l'auteur soit directement auprès de lui, soit auprès de l'organisme qui gère ses droits (la SACD par exemple pour la France).**

**Pour les textes des auteurs membres de la SACD, la SACD peut faire interdire la représentation le soir même si l'autorisation de jouer n'a pas été obtenue par la troupe.**

**Le réseau national des représentants de la SACD (et leurs homologues à l'étranger) veille au respect des droits des auteurs et vérifie que les autorisations ont été obtenues, même a posteriori.**

**Lors de sa représentation la structure de représentation (théâtre, MJC, festival...) doit s'acquitter des droits d'auteur et la troupe doit produire le justificatif d'autorisation de jouer. Le non respect de ces règles entraîne des sanctions (financières entre autres) pour la troupe et pour la structure de représentation.**

**Ceci n'est pas une recommandation, mais une obligation, y compris pour les troupes amateurs.**

**Merci de respecter les droits des auteurs afin que les troupes et le public puissent toujours profiter de nouveaux textes.**

## **La brouette de la paix**

Une comédie  
de Joël Contival et Éric Beauvillain

**Pour demander l'autorisation aux auteurs :**

[asgard9@joelcontival.com](mailto:asgard9@joelcontival.com) ou [ericbeauvillain@free.fr](mailto:ericbeauvillain@free.fr)

**Durée approximative :** 15 minutes

**Personnages**

**Fernand**

**Simon**

**Synopsis :** Une averse de météorites permettra-t-elle à deux amis de se réconcilier ?

**Décor :** Un jardin de maison, une allée de garage...

**Costumes :** Contemporains.

*Un homme poussant péniblement une brouette bâchée arrive sur scène. Il s'arrête et sort un grand mouchoir pour s'éponger le front...*

**Fernand**

Ouf ! Plus lourd, tu meurs. Ohé Simon ! C'est Fernand ! J'ai une surprise pour toi !

**Simon**

Fernand... Qu'est-ce tu fous là ? Je croyais que tu t'étais barré à cause des histoires d'argent que t'avais avec le bistrotier...

**Fernand**

Ben justement... Je te présente la brouette de la paix ! Ce qu'elle contient peut nous réconcilier et me sortir de la mouise !

*Il se met à chanter...*

Bon anniversaire, nos vœux les plus sincères ! Que ce présent t'apporte le bonheur !

**Simon**

Quoi ? Y'a une fille en maillot de bain qui va sortir de ta brouette ? C'est que ça commence à devenir amusant, ton histoire...

**Fernand**

Euh... Ce n'est vraiment ce genre de cadeau... Qu'attends-tu ? Déballe !

*Fernand est tout excité et prend du recul...*

**Simon**

C'est pas un truc qui va m'exploder à la figure, au moins ? Parce que je me méfie, moi... J'étais là quand tu as voulu réparer l'horloge du clocher... Je sais y faire ! Je sais y faire, tu disais... On a mis des jours à retrouver l'horloge des minutes... Faut dire que cinq cent mètres pour arriver jusqu'à la remise de Bébert, t'avais fait fort... Alors, je voudrais pas arriver là-bas, quoi...

**Fernand**

Je sais, je n'ai pas toujours été à la hauteur... Tu es mon meilleur ami. En fait le seul qui me fasse encore confiance... Là, c'est promis, juré, craché ! Ce cadeau va changer ta vie... Et j'espère... la mienne... Bon, tu m'enlèves cette bâche oui ou non ?

**Simon**

Le seul qui te fasse encore confiance... T'es sûr qu'on ne peut pas en trouver un autre ?

**Fernand**

Hélas non... Pitié !

*Il tombe à genoux*

ENLÈVE CETTE BÂCHE !

**Simon**

Bon, bon... On va y aller... Rien ne presse... Voilà, voilà... (*Simon s'approche de la brouette et en retire la bâche*) Aaaaaaaaaaaaaah !!!!!!!

**Fernand**

C'est beau, hein ? Cela te fait-il plaisir ?

**Simon**

Pardon, j'ai fermé les yeux... Réflexe : j'ai eu peur que ça saute. Qu'est-ce que ça ? Qu'est-ce que tu veux que je fiche avec ça ? Qu'est-ce que ça va te sortir de la mouise ?

**Fernand**

Oui, évidemment... Pour toi, ce n'est qu'un rocher fumant... Fais gaffe ! Ça brûle ! Tu ne devines pas ?

**Simon**

Tu vas plaider la folie ? En disant que c'est ton ami, ton chien, ton enfant... Un truc vivant, quoi ?

**Fernand**

Simon ! C'est un cadeau du ciel !

**Simon**

Oui, bon, c'est un caillou... C'est le truc qui est tombé tout à l'heure, c'est ça ? Crois-moi que Bébert, il ne prend pas ça pour un cadeau. Après l'aiguille, les pierres... Il veut raser sa remise, maintenant...

**Fernand**

Tu ne regardes donc pas les infos ? La pluie de météorite a eu la bonne idée de ne pas oublier mon jardin ! Tu connais le prix du gramme du caillou comme tu dis ? Cherche pas, je me suis renseigné : cinq euros !

**Simon**

Cinq euros le gramme ? Ben c'est pas cher... Cinq euros le gramme, ça fait quoi ? Cinquante... Fois dix... Cinq cent grammes... Fois cent... Fois deux, ça fait un kilo... Fois deux cents... Donc, tes cinq euros fois deux cents... Pffff... Elle fait faire des maths, ton histoire !

**Fernand**

Mon pauvre Fernand... La fortune est devant toi, et tu ne t'en rends même pas compte... Cette météorite pèse au bas mot cinquante kilos ! Soit, vingt-cinq mille euros ! Là, c'est un simple acompte ! D'autres pierres attendent sagement dans mon jardin !

**Simon**

Vingt-cinq mille euros ? Foutredieu ! Ben le Bébér, il va reconstruire direct sa remise en espérant qu'une autre pluie tombe dans pas longtemps !

**Fernand**

Ah ! Je te retrouve ! Planque le caillou ! Je pars chercher les autres...

**Simon**

Attends, attends... Je suis plus que ravi que tu viennes me voir, crois pas ça ! J'ai la salle de bain à refaire, la voiture qui part en vrille et ma femme qui a des envies de voyage... Mais pourquoi tu viens partager ta fortune avec moi ? Elle est où, l'arnaque ?

**Fernand**

Une façon de te remercier... J'ai été abandonné de tous. Tu es le seul qui m'ouvre encore sa porte... Ce soir, je pars pour toujours mais avec la conscience tranquille ! Je partage cette fortune avec toi. Cinquante, cinquante. Bon, Simon, il y a urgence... Ta camionnette serait bien pratique pour tout ramener d'un coup... Ma brouette ne tiendra jamais le coup.

**Simon**

Oui. Oui, oui... Hein ? Mais t'en as combien, de ces pierres ?

**Fernand**

Dix !

**Simon**

Ah ! Ouais... Dix... A vingt-cinq mille euros... Ça nous fait... Deux cent cinquante mille euros... Moit' moit'... Ça fait beaucoup, quoi... Tu te rends compte de ce que je pourrais faire avec deux cent cinquante mille euros ?

**Fernand**

C'est énorme ! Ta remise sera digne d'un palace ! Acceptes-tu de me dépanner ? Avec tes relations dans le monde scientifique, toi seul peux m'aider à revendre ces météorites. Tu es un homme digne de confiance ! J'ai grand besoin de toi ! Vite, ta camionnette !

**Simon**

Attends, je... Je ne voudrais pas l'abîmer, ma camionnette... Je t'ai dit qu'elle partait en vrille, je ne voudrais pas l'achever... C'est lourd, ce truc ? *(Simon va prendre une pelle)* Je teste, ça t'embête pas ?

**Fernand**

Euh non... Enfin si... Faudrait pas l'abîmer ! Chaque gramme est important, tu comprends ? Et puis, avec le pognon gagné, tu pourras te racheter une superbe camionnette !

**Simon**

Je... Je suis désolé, Fernand...

**Fernand**

Désolé de quoi ? Le temps presse !

**Simon**

*Simon frappe Fernand avec sa pelle. Fernand tombe au sol, se redresse un peu en se tenant la tête.*

Désolé...

**Fernand**

Tu... Tu veux me tuer ? C'est ça ! Salopard ! Tu n'as jamais voulu partager les 250.000 euros ! Je n'en reviens pas... Toi mon seul ami... Ah ! La vache... Tu m'as pas raté...

*Le sang coule de sa tempe, il se redresse mais tombe au sol, évanoui.*

**Simon**

Oh ! Tu ne vas pas t'évanouir comme ça ! Dans les films, les gens meurent pendant des plombes juste pour qu'on leur explique tout ! Tu peux pas me faire ça !

*Prudemment, Simon tape Fernand de sa pelle.*

**Fernand**

Seule ta camionnette peut me ramener à la vie...

**Simon**

Laisse ma camionnette où elle est... Laisse tout où c'est. Je... Je suis désolé mais le tout... Le tout, c'est ce que tu me dois !

**Fernand**

Ce que je te dois ? Tes 125.000 euros couvriront largement mes dettes envers toi ! Je viens en ami te proposer une affaire en or et comme remerciement, je reçois ta pelle dans la tronche ! Finalement, tu es pire que moi !

**Simon**

Bouge pas, Fernand où tu vas tâter de ma pelle à nouveau... C'est bien toi, ça... Tu ne vois jamais donc rien d'autre que toi... Tu n'as jamais vu tout ce que j'avais perdu à cause de toi, hein ?

**Fernand**

Eh bien, parle ! Je t'écoute ! Vide ton sac !

**Simon**

On peut dire que je suis le seul à t'avoir soutenu... T'avais une ardoise longue comme un chemin de campagne au bistrot. Et après ta dernière soirée et les dégâts que t'as fait, ils voulaient porter plainte. Alors pour t'éviter ça, j'ai payé. Ce qui m'a foutu dedans au niveau financier. J'ai pas pu exécuter deux chantiers. Ce qui m'a foutu dedans avec ma petite entreprise. J'y suis jusqu'au cou... Je ne sais même pas si je vais pouvoir redresser ça... Enfin, maintenant, si... Je te passe les commentaires que j'ai eu, tant personnels franchement t'es qu'une bonne poire, un bon couillon que professionnels incapable de tenir ses engagements, ne passez pas par lui. Josy, elle n'a pas supporté... Elle m'a quitté. Tout ça pour que tu te la coules douce... Donc, là, c'est l'heure des comptes. Deux cent cinquante mille, c'est parfait pour que je reparte d'un bon pied. C'est ma seule chance...

**Fernand**

Ok, compris le message, mais de là à vouloir m'abattre à coups de pelle ! Finir tes jours en prison, drôle de calcul pour un type que je croyais intelligent. Finalement, tu ne la mérites pas ma météorite, je vais me renseigner ailleurs. Adviene que pourra.

*Il s'apprête à repartir... et sans se retourner.*

Adieu... l'ami...

**Simon**

Attends, je... Je suis désolé, je... Je ne sais pas ce qui m'a pris... Je... Je suis au fond du trou, là...

**Fernand**

Alors, aidons-nous mutuellement... Va chercher ta camionnette, je t'attends là.

**Simon**

Ouais... N'empêche que les autres avaient raison... Quand je t'ai dit ce que j'avais fait pour toi, ton premier réflexe a été de te barrer... Peut-être que je ne mérite que ça... Ma camionnette, ouais, j'y vais.

*Simon va chercher sa camionnette.*

**Fernand**

Hé ! Hé! Quel couillon !

**Simon**

*(revenant sur ses pas)*

Pardon ? Tu as dit ? Je t'ai parfaitement entendu me traiter de couillon...

**Fernand**

Hein ? Qui ? Moi ? Je... Je me parlais à moi-même ! Franchement, quel couillon je suis ! La nuit ne va pas tarder, il faut faire vite !

**Simon**

Ah... Parce que ça m'ennuierait que celui que j'ai défendu me trahisse... Ça... Ce serait la goutte d'eau... Bon, je vais chercher la camionnette.

*Simon sort*

**Fernand**

*Il s'écroule au sol...*

Je ne peux pas lui faire ça... Lui dire toute la vérité. Ces soi-disant météorites ne sont que des vulgaires rochers de mon jardin... C'est quand même un sacré naïf !

*On entend un bruit de moteur...*

**Simon**

*Revenant*

Voilà, elle est là. Tu es prêt ?

**Fernand**

Euh pas vraiment... Simon... Je ne suis pas très fier, mais autant tout avouer... Cette pierre que tu vois dans ma brouette est une belle roche volcanique qui ornait mon jardin, avec la collection complète des amis de Blanche-Neige... J'ai voulu profiter de l'averse des météorites et te faire croire qu'elles étaient tombées chez moi... Du pipeau... Partant dès ce soir, je voulais que tu me fasses une avance sur ce que tu croyais gagner... Que veux-tu, escroc je suis, escroc je reste. Tu as le droit de me redonner un coup de pelle...

*Soudain, un grondement se fait entendre, le ciel devient rouge, les deux hommes, par réflexe se couchent au sol ! Des météorites pleuvent !*

**Simon**

Attends juste que ça se termine et on en reparle, de ton coup de pelle !

**Fernand**

Euh, j'ai peur que notre histoire se termine définitivement ! C'EST LA FIN DU MONDE !

**Simon**

J'espère pour toi ! C'est la seule chose qui puisse te sauver !  
*Une météorite vient rouler sur scène et s'arrête tout prêt d'eux... Silence...  
(un temps...)*  
*Fernand se redresse, observe le ciel et s'approche avec prudence de l'objet céleste... Dans un belle gestuelle, il tend son bras la météorite et dit d'un ton fier et généreux...*

**Fernand**

CADEAU !

**Simon**

C'est quoi encore, ta magouille, là ?

**.../... à suivre !** (8 pages au total.)

**Pour obtenir le texte complet, une simple demande par courriel.**

janvier 2014

Si vous comptez jouer cette pièce, d'avance merci de bien vouloir la déclarer à la SACD et m'en informer.

Merci également de préciser :

- Le nom et l'adresse de votre troupe
- L'adresse internet du site ou blog de votre troupe si elle en possède un.

En cas d'enregistrement vidéo du spectacle, vous devez également m'avertir.  
*(Un très court extrait peut être autorisé, genre bande annonce.)*  
Merci de votre compréhension.

**Plus d'infos sur mon site web :**

<http://www.joel-contival.com/la-brouette-de-la-paix-saynete-eric-beauvillain-joel-contival-ping-pong.html>  
[asgard9@joel-contival.com](mailto:asgard9@joel-contival.com)

05.63.82.07.88